

de l'Inde. M. de la Marck la tient de M. 2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, à tube à-peu-près conoïde, à limbe profondément divisé en cinq parties, plus ou moins long, & à limbe fidèle comme une espèce distincte, mais très-partagé, jusqu'au-delà de moitié, en cinq parties pour l'ordinaire obtuses, évées, quelquefois un peu réfléchies & chargées de poils ou cils fort appârens.

( Par M. DESROUSSEAUX. )

MENAIIS d'Amérique MENAIIS topiaria\* Lfn. Spec Plant, vol. 1 pag. j4.88

Menais topiaria. Loeft. It. Zoé.

Plante ligneuse à fleurs monopétalées qui paroît appartenir à la famille des Borraginées & avoir des rapports avec les Ehretia, & constitue un genre particulier dont l'essence essentielle est d'avoir

Le calice triphyllé ; la corolle hypocratérique ; cinq étamines & un style } une baie à quatre loges monoaxillaires\*

Les tiges de cette plante sont cylindriques, légèrement velues & garnies de feuilles alternes ovales, entières rudes au toucher.

Chaque fleur offre i°. un calice composé de trois folioles petites, lâches & concaves acuminées/perforées.

2°. Une corolle monopétale, hypocratérique à tube cylindrique, plus long que le calice, & à limbe plane, divisé profondément en cinq découpures arrondies.

3°. Cinq étamines dont les filamens très-courts, inférés au tube de la corolle portent des anthères tubuleuses, situées dans l'orifice.

4°. Un ovaire ( vraisemblablement supérieur ) arrondi chargé d'un style filiforme qui est aussi long que le tube de la corolle & se termine par deux stigmates oblongs.

Le fruit confite en une baie globuleuse, quadriloculaire, à loges monoaxillaires. Les femences sont presque ovales, pointues d'un côté.

On dit cette plante originaire de l'Amérique Méridionale, a'

( Par M. DESROUSSEAUX. )

MENIANTHE ; MENYANTHE\* Genre de plantes à fleurs monopétalées qui paroît appartenir à la famille des Labiées & avoir quelques rapports avec l'Althæa, & qui compose d des herbes aquatiques, exotiques & indigènes, à feuilles ordinairement alternes, amples ou composées, & à fleurs le plus souvent axillaires, d'un aspect assez agréable.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir le calice à cinq divisions profondes ; la corolle partagée en cinq parties barbues ou ciliées / cinq étamines • un style ; une capsule uniloculaire\*

C A R A C T È R e G É N É R I Q U E . .

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, divisé profondément en cinq découpures droites ovales ou lancéolées, perforées.

3°. Cinq étamines dont les filamens tubuleux courts que la corolle, portent des anthères droites, pointues, bifides à la baie.

4°. Un ovaire supérieur, conique, chargé d'un style cylindrique, à-peu-près de la longueur de la corolle, à stigmate bilobé, un peu épais.

Le fruit confite en une capsule ovale, tetriloculaire, entourée inférieurement par le calice & renfermant des femences petites, nombreuses, ovales ou ovoïdes attachées à des placentas latéraux.

### E S P È C E S .

1. MÉHIANTHE flottant ; Menyantes nyctnoides. Menyantes foliis cordatis integerrimis corollis ciliatis. Vm. Spec. Plant. n°. 1.

Nymphæa lutea, minor, flore fimbriata. Bauh. Pin. pag. 194. Moris. Hift. 3 pag. 512. Sect. 12. n°. 2. Nymphoides aquis innatans. Tournef. J3 » Tab. 67. Sabbat. Hort. vol. 2. Tab. 67. Nymphæa minor, lutea, flore fimbriata. B. Liff. 3. pag. 772. liai. Hill, vol. 2. pag. 1320. Limnanthemum pehatum. Gmel. Aét. Petrop. 1769. V., 14. pag. J27. T. 17. F, i. lmon pejjim. Ex Gairtnero. Nymphæa lutea minor septentrionalis; um. Lob. Icon. 39J. Nymphs. lutea parva. Dod. Perbpt. pag. j8<5. Menyantes nymphoides (Eder. FL Japonic. Tab. 339. Pollich. Pal. n°. 196. Daerr. Natf. pag. 153. Goertn. de Fruct. vol. 2. pag. 17. Tab. 114. Lam. Illuftr. Génér. Tab. 100. Fig. 2. Menyantes natans Fi. Fr. 29J. n°. 1.

La forme de ses feuilles, & leur manière d'être disposées à la surface des eaux, donnent à cette plante en quelque sorte l'aspect d'im Nymphæa.

Elle a des tiges herbacées longues, farmentueuses flexibles, articulées, cylindriques, glabres, & marquées de taches noirâtres. Ces tiges sont plongées dans l'eau : elles tiennent à la vase par des fibres radicales qui naissent au tour des articulations. Les feuilles, dans le haut de la plante, sont opposées, ou du moins tellement rapprochées qu'elles le paroissent. Elles sont arrondies, cordiformes, entières, ou le plus souvent bordées de petites élévations anguleuses, peu apparentes qui les rendent onduleuses. Les deux surfaces sont glabres : la supérieure est ordinairement d'un vert gai ; l'inférieure, quelquefois teinte d'un pourpre foncé, est parfumée de points nombreux, peut-être vésiculaires, très-fenibles, surtout dans des jeunes feuilles. On voit partir du sommet de